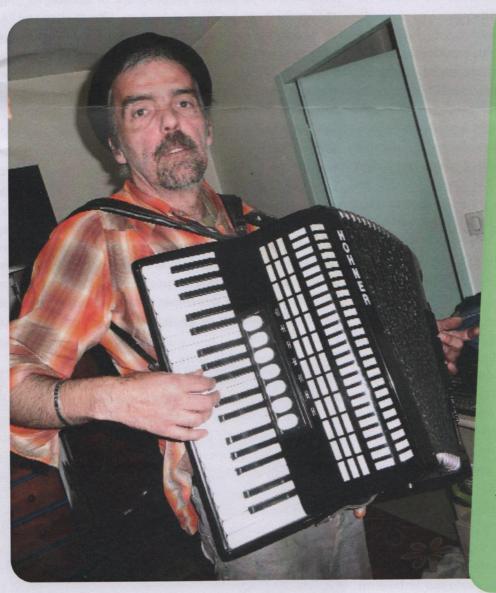
De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÜS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES Septembre 2011 : N°220 : 3,00 euros

La bouche ouverte



"Nous sommes vivants et le reste c'est du luxe!"
Hans, compagnon à Prahecq, Niort.

Hans compagnon à la communauté de Niort...

BàO: Qui interviewer à la communauté de Niort pour ce Bouches à Oreilles? Mais Hans bien sûr!!! Tu sais bien, le compagnon Allemand qui joue de l'accordéon! Il est connu internationalement! Mais d'abord boulot, boulot! Les chauffeurs sont rares à la communauté et il y a un ramassage impératif à faire en ce début

d'après-midi: un coffre fort avec ses deux clés et sa combinaison... C'est pas tous les jours qu'on en trouve! Ok, ça fera partie de l'interview, et nous partons à 6 pour charger le fameux coffre dans le "petit Ivéco"... Ma participation fut plutôt symbolique... et photographique (voir ci-contre)... 15h et des poussières: c'est parti...

Hans: Je suis donc né en Allemagne en 1962... il y a un petit moment... J'aurai 49 ans cette fin d'année. Pas loin de Cologne, à Koblenz, là où la Moselle se jette dans le Rhin, pas loin du Luxembourg.

BàO: Dans quel milieu tu es né?

Hans: J'ai eu de la chance au niveau de la famille, famille ouvrière mais pas de problème social. Mon père était similaire d'ici agent EDF et ma mère était au foyer s'occuper des gamins, ma soeur plus jeune et moi. J'ai eu de la chance de pouvoir commencer à jouer de l'accordéon à 8 ans... accordéon à touches piano. Une dizaine de cours et le professeur m'a viré parce que je jouais déjà à l'époque trop "à l'oreille"... et j'ai appris le reste en autodidacte. Par la suite, idem pour le piano... Un deuxième élément, je suis allé au Collège Supérieur, un peu entre le Collège français et le Lycée français. En deuxième langue le français, ce qui m'a bien aidé par la suite. Je pouvais pas le savoir en étant gamin mais... le hasard fait bien les choses.

BàO: Jusqu'à quel âge à l'école?

Hans: L'équivalent de la seconde en France... Et après un apprentissage de scieur de bois, sur des grosses machines, en alternance, ça veut dire : équivalent de 3 mois à l'école et le reste en entreprise pour acquérir la pratique. Et j'ai eu mon CAP à 20 ans. J'ai travaillé dans la même boite qui m'a repris, pendant quelques mois, de août à octobre... Après, un coup de "calgon" et je suis parti comme ça, sans avertir mes parents et qui que ce soit, étant présumé aller au boulot. J'ai pris la bagnole, les 3 ou 4 sous que j'avais, pas grand chose, peut-être 400 DM - c'était en 83... Passé en France, j'ai largué la bagnole à Cannes.

BàO: Directement et tout de suite en France?

Hans : Carrément, carrément, j'en avais ras le bol, un coup de calgon ! Et là en faisant la manche, je suis allé



jusqu'à Palerme (en Sicile) en 3 semaines. Les mésaventures, y'en aurait baucoup à raconter mais ce sera un autre jour dans un livre !!! A partir de là j'ai repris contact avec la famille parce que à la maison ils m'ont recherché avec les flics et tout ça... Porté disparu ! Un pickpocket m'avait pris mes affaires et ils avaient retrouvé ma carte d'identité. C'est vrai que c'était pas très correct avec mes parents... C'est pour ça que je suis retourné en Allemagne un moment. Et là avec l'accordéon ici ou là, un peu de boulot au black à droite à gauche, j'ai fait toute la Bavière, les Pays Bas, Amsterdam...

BàO: Ville connue pour ses consommations "illicites"! Hans: Oui, des mésaventures, j'en ai rencontré du monde là-bas... Consommation? Que de l'herbe, pas autre chose! Et j'ai été assez malin pour ne jamais payer un rond pour ça... Et depuis 4 ou 5 ans c'est vraiment exceptionnel... on partage... Jamais dépendant ni de ça ni de l'alcool... Bien sûr, depuis l'âge de 18 ans que je fais de la musique disons semi-professionnel, un peu partout en Europe, j'ai fait des super soirées de fête mais j'ai un caractère assez fort et quand je ne veux pas je ne veux pas, point final!

BàO: On reprend la suite...

Hans: Après tout ça j'ai recommencé à travailler en Allemagne entre 87 et 90. Rebelote dans mon métier... En 90 j'ai eu l'occasion de repartir en France par des gens qui étaient près d'Euro Disney à Paris. Je pouvais être embauché en temporaire... et j'avais envie d'aller en France pour de bon. "C'est nickel, on va le faire!" J'ai tout largué. Ma voiture qui était presque toute neuve, je l'ai donnée à ma soeur et j'ai pris la vieille Polo pourrie, c'est la peinture qui tenait la carrosserie. Pour ce que j'en avais à faire ça suffisait largement. Je suis parti, je travaillais un petit peu... et l'accordéon... et dans les vignes... J'ai vadrouillé aussi dans le sud de la France, en vélo : Pau, Tarbes... On m'a piqué mon vélo, puis mon

chapeau plein de pin's, c'était la mode! Et plus d'accordéon! Là c'était grave! Et pour cette raison, je suis allé à Lescar, Emmaüs Pau, responsable Germain!

BàO: Le lien est fait avec Emmaüs!

Hans: Ma première communauté... j'avais vaguement entendu parler d'Emmaüs... C'était en juin 96. Mon but: mettre de l'argent de côté, racheter un accordéon et recommencer la vadrouille. On n'était pas trop, entre 60 et 80 compagnons à l'époque. Bien organisés. Je suis resté un an et demi, au tri des vêtements surtout puis dans un atelier jouets. Je suis parti suite à une réflexion du responsable que je ne trouvais pas juste... J'avais rencontré à Pau le fondateur de la communauté de Brighton en Angleterre, Dominique Dring. Il m'avait dit: "Tu viens quand tu veux!" Nickel, avec un autre compagnon, Jacky, un artiste, on est partis là-bas, à Brighton.

BàO: Tu avais racheté un accordéon?

Hans: Pas encore, mais j'avais un petit synthé pour ne pas perdre la main... A Brighton j'ai rencontré un Français qui tenait un club, Laurent, qui a participé pour m'acheter un accordéon: "Moitié moitié et tu fais de la musique chez moi!"... L'aventure a continué en reournant en Allemagne à la communauté d'Augsbourg, qui est fermée maintenant pour mauvaise gestion... Puis redépart en vélo dans diverses communautés et travaux saisonniers... Et après un dernier séjour en Angleterre, je suis arrivé à Saintes en 2003.

BàO: Souvenir personnel puisque j'y étais à l'époque: c'est moi qui t'ai accuelli un lundi après-midi... et c'est toi - comme chauffeur - qui m'a déménagé au Peux en 2005... Merci Hans!

Hans: C'est vrai... Saintes de 2003 à 2005, puis Fontenay le Comte... à chaque fois un an et demi. Là j'ai rencontré quelqu'un, je me suis mis en ménage, puis retourné dans mon métier. J'avais même trouvé en CDI... mais avec la crise, plongeon, direction la case départ... et ni intérim ni travail, et pour plein de raisons, y compris personnelles, direction la prochaine communauté, à Niort!

BàO: Depuis Saintes, tu avais une fameuse 2CV avec des godasses sur le pare choc avant!



Hans: Oui, et en partant de Fontenay, elle est tombée en panne! J'ai continué en bus avec mes deux accordéons, mes derniers sous in the pocket, et mes papiers, un sac à dos et un sac marin... j'avais bonne allure, je peux te dire.

BàO: Et ici, bien accueilli?

Hans: Je connaissais Martial, suite au voyage au Burkina avec Yves d'ici... Ils connaissaient ma 2CV... Pas trop de place au départ... j'ai dormi 2 ou 3 jours dans la salle télé... après une chambre s'est libérée et depuis, je... suis... ici...! La 2CV est revenue ici, il fallait la contrôler. Finalement je l'ai revendue et le chèque est retourné à Saintes, où je l'avais achetée... La boucle était bouclée. J'ai même passé une semaine de vacances à Saintes, en activités solidaires, pour le plaisir de les retrouver... J'y ai de très très bons souvenirs. Je les remercie encore, c'était nickel...

BàO: Nous arrivons à ton actualité...

Hans: Oui, pour la musique, j'ai un peu lâché... Pour la musique il faut que je sois bien disponible dans ma tête... Là le moral remonte, y'a pas de soucis... Je rejoue petit à petit dans la salle de vente... J'ai même des compositions en cours. Ca va tout doucement, je laisse faire... Une chanson qui s'appelle "Time is running". Et si je joue à l'extérieur, ça sera pour la communauté, du moment que je puisse entretenir les instruments et que ça paye les kms... Je suis comme un autre compagnon et je ne veux pas en profiter spécialement.

BàO: Et pour le travail?

Hans: Je fais un peu de tout, chauffeur... tri... vente... etc... Je peux donner des conseils pour les instruments de musique, les réparations à faire... Faire ça, ça et ça, ça vous coûtera tant...

BàO: Ton avenir?

Hans: Mes projets, pour moi c'est simple. A 90%, ma solution finale c'est Emmaüs pour plusieurs raisons. D'abord, le virus m'a bien pris depuis tout ce temps-là... Aujourd'hui, je préfère travailler pour la solidarité que pour quelqu'un qui se remplit les poches !!! En plus on a un travail stable alors qu'à l'extérieur il faut changer de boite tous les 5 minutes! Et je pense à moi pour la retraite, j'aurai jamais cotisé assez... Peut-être 8 ou 9 ans, plus les années d'Emmaüs... C'est surtout le virus qui m'a repris et une logique par rapport à la récup, au recyclage et il y a encore un sacré boulot à faire à Emmaüs parce que ce n'est pas assez développé, surtout pour les matières premières, laisser aller... méconnaissance des filières à prendre... Il faudra y travailler de plus en plus parce que la qualité des dons, ça baisse de plus en plus. Les gens cherchent à vendre pour eux, et donnent le reste... Ce qui se comprend après la crise. C'est pour cela que des ateliers de réparation, de création, doivent être mis en place. Pour la matière plastique par exemple, il faut mieux recycler, ça paye si c'est bien trié comme il faut... Il faut avoir de la place...et avoir des gens qui s'y

Les "boches"!!! D'où ça vient cette expression selon Hans?

Pendant la guerre, quand les soldats allemands faisaient des prisonniers français, ils leur commandaient : "Videz vos "boches", videz vos "boches" (poches) !!!" Et les français par la suite ont appelé les allemands : les boches !!!... Version sans garantie et non retenue par wikipedia !!! Sous la responsabilité de Hans !!!

connaissent et qui s'y mettent bien... malgré la non continuité sur certains postes à cause des compagnons qui partent.

BàO: Et le mouvement Emmaüs?

Hans: J'ai participé à des manifestations nationales... l'assemblée des compagnons à Dourdan... le collège des compagnons de la région... et ici je suis devenu délégué des compagnons, avec Patrick et Mickaël... J'assiste au CA. C'est vraiment un travail qui m'intéresse. Je sais ce qui se passe, je peux mettre mon grain de sel. Le mardi, je fais le compte rendu : on a parlé de ci, de ça... Pour ceux qui s'intéressent, ils ont des propositions à faire et je les mets au prochain CA... On a aussi des occasions de se rencontrer aux concours de boules, le prochain est ici fin août... Aussi, et c'est très important à dire, je pense qu'il faut expliquer Emmaüs aux clients... Donner les infos importantes sur les dons, les D3E... comment on travaille etc... Le plus possible impliquer les compagnons là-dedans pour améliorer leur image... c'est pas que des "chiffonniers". Il y a du travail à faire en ce domaine!

BàO: D'autres réflexions?

Hans: Oui. Après avoir accueilli des nouveaux, il faut tout faire pour les intégrer dans le groupe sinon ça fait des petits clans ou ils restent à part. Si c'est un gars pas

Une anecdote à Marseille!

Un jour près de Marseille, j'avais ma sacoche avec une couverture, une bouteille d'eau, un bout de pain sec, 3 ou 4 sous dans ma poche... J'arrive dans un village pour dormir. Je rentre dans une cabane de chantier, je planque mon sac et je vais boire un verre au village... J'entends pin-pon la police! Tout le monde sort pour voir, moi aussi et je vois un gars qui me montre du doigt! La police arrive sur moi avec mitraillettes et compagnie : "Qu'est-ce que vous faites là ?" Je montre mes papiers! "La sacoche est à vous, allez la chercher, ouvrez là !" Ils croyaient qu'il y avait une bombe dedans! Le mec qui m'a dénoncé s'est fait engueuler. La police s'est excusée 100000 fois, ils m'ont fait des tartines, ils m'ont donné des pots de pâté, de la bière, et ils m'ont amené à un hébergement !!!

comme les autres, il est jugé d'office sur son comportement... sur le travail qu'il fournit. Ce serait bien de montrer plus de patience, de bien les accompagner dans leur travail. Ok, on ne peut pas obtenir tout de suite des résultats de quelqu'un qui ne sait pas ce que c'est le travail. Il faut des semaines, des mois... En général, dans les communautés, les nouveaux sont vite catalogués et ça peut créer des barrières par la suite. Il faut se méfier de ça. On est quand même là pour aider ceux qui sont plus pauvres! Nous, nous sommes vivants et le reste c'est du luxe! Et le reste c'est du luxe! Il faut bien mettre ça dans sa tête! Tu nais tout nu, tu pars tout nu! C'est pas la peine de surconsommer, d'abuser, une fois qu'il n'y a plus de nature, le fric tu peux pas le manger! Toutes choses ici sont prêtées par nos enfants, faut pas l'oublier, faut pas l'oublier!

BàO: Des idées politiques?

Hans: J'ai des pensées au niveau du capitalisme, un système qui me gonfle! A bloc! C'est condamné à s'écrouler. C'est la croissance, produire plus, plus plus... Comme une grosse bulle de savon qui va éclater. Je n'ai pas la nationalité française. Je vais d'abord mettre en route mon passeport... et je vais la demander. Pas la double nationalité: seulement française. Je ne suis plus accroché à mon pays natal. On ne peut pas servir deux seigneurs en même temps! S'il y a une guerre et qu'on t'appelle aux armes, où tu vas ???

BàO: Et tu voteras?

Hans : Si j'ai le droit de vote, je voterai, sans problème ! Je m'engagerai un peu plus si c'est nécessaire...

BàO: Comme on dit à Emmaüs: pour combattre les causes de la misère!

Hans: Tout à fait! BàO: Merci Hans...

Interview réalisée par Georges Souriau





Après ORLEANS en 2010, LYON en 2011!

L'objectif est que les 10 Régions se rencontrent et qu'elles échangent... du Mardi 18 Octobre à 14H00 au Mercredi 19 Octobre à 15H30. dont une soirée de détente et d'amitié qui s'annonce... étonnante!

LE PROGRAMME ? Le Fil conducteur sera celui du «TRAVAIL»

- Le travail est en lien avec l'économie des Groupes Emmaüs, l'insertion, l'autonomie des personnes...
- Le travail, c'est une valeur!... Une valeur en chute ? En progrès ? En changement ?
- Le travail, c'est aussi l'outil, les moyens, la compétence, l'acquisition des savoirs et leur transmission...
- Le travail, et plus largement l'activité, c'est encore l'épanouissement, le développement du collectif et du lien social...
- Le travail, enfin, est une question qui traverse les réalités des 3 Branches...

LE CONTENU?

- Jean Louis LAVILLE, sociologue que certains connaissent suite à son intervention à l'AG 2011, sera avec nous le mardi 8.
- Des temps de témoignages de personnes, d'expériences et d'actions menées ici et là...
- Des temps en ateliers pour que chacun puisse s'exprimer...
- Un temps de débat final, dont nous attendons qu'il débouche sur des pistes d'actions, des axes d'engagement, ...
- Du temps de rencontre convivial...

ATTENTION AGENDAS !!! NOTEZ BIEN :

« LES REGIONALES D'EMMAÜS FRANCE »

18 et 19 OCTOBRE 2011 à LYON!

A la demande de membres du Bureau de région nous diffusons volontiers cette info... Encore une occasion de RENCONTRE à ne pas manquer, en particulier pour des compagnons... N'hésitez pas à en parler dans vos groupes pour participer...

QUI PEUT PARTICIPER ?

Tout le monde, de toute Branche: Amis ou bénévoles, Responsables ou salariés, Compagnes, Compagnes ou personnes en insertion... Cette rencontre est ouverte à tous ceux que la dimension régionale intéresse: membre du Bureau ou de l'Equipe de Région, membre de Groupe, membre du Collège des Régions, etc, ...

LES INSCRIPTIONS ? ET LA SUITE ?

Toutes les Régions et tous les Groupes recevront début Septembre 2011 (par voie informatique principalement) un appel et des modalités d'inscription et points pratiques, de même un programme de ces journées...

Dès que vous les recevrez, donnez suite aux inscriptions !

Merci d'avance.

Pour le Collège des régions Annie Blanc, Vice Présidente et Antoine Sueur, permanent aux régions.



Initiatives de compagnons ? (voir page 7) ...

Jeannette, salariée aux Ateliers du Bocage, nous a quittés le 16 juillet...

Après de longs mois de lutte courageuse contre la maladie, Jeannette est décédée...

Salariée aux Ateliers du Bocage, son lieu de tràs not de travail fut d'abord le Peux. Les compagnons la connaissaient bien, puisqu'elle faisait souvent des remplacements au bureau d'accueil. Petit à petit, elle participait à des évènements Emmaüs, comme le Salon à Paris où elle venait avec son mari Jean Michel...

de très not ses visites, permettent doucir les partagées...

Son mari

Quand les ADB ont déménagé à la Boujalière, elle y a retrouvé son ancien lieu de travail, étant ex-salariée d'Heuliez... Elle était à l'accueil avec sa disponibilité habituelle... Elle était également chargée du secrétariat du CA d'Emmaüs Peupins.

Elle nous a quittés le 16 juillet. Jean Michel a demandé qu'elle soit à la chapelle du Peux avant la célébration de ses obsèques à Cerizay : 3 jours de très nombreuses visites, 3 j qui permettent d'adoucir les peines partagées...

Son mari Jean-Michel remercie en particulier tous les salariés des

ADB qui ont soutenu Jeannette au long de sa maladie.

Jeannette a souvent exprimé combien elle appréciait d'être à Emmaüs... Compagnons et salariés, nous lui exprimons notre estime et notre gratitude.



Jean Yves, ancien compagnon et salarié du Relais Atlantique, nous a quittés le 18 juillet...

JEAN YVES NOUS N'AVONS PU TE DIRE "AU REVOIR"...

C'est avec stupeur que j'ai appris ton décès Jean-Yves, ce lundi 18 juillet!

Toi Jean Yves le Compagnon que j'avais accueilli en janvier 1997 à la Communauté de FONTENAY LE COMTE. Toi Jean Yves à qui j'avais demandé de devenir adjoint de la communauté en décembre 1999! Toi Jean Yves en qui j'avais toute confiance, tu assurais la bonne marche de la Communauté lors de mes absences...

Toi Jean Yves qui au fil des années était devenu un Ami, à chaque naissance de tes petits enfants (3)

j'étais toujours prévenu... Tu ne manquais jamais un nouvel an pour me présenter tes vœux,

Toi Jean Yves tu faisais partie de la Grande Famille d'Emmaüs, après Fontenay le Compte et les Essarts, tu étais parti travailler pour le Relais où tu étais responsable de la collecte de vêtements sur la Vendée.

Nous t'avons dit au revoir le 21 juillet dans l'Eglise de ton village natal, entouré de ta Famille...

Tu es parti rejoindre Emile, Gérard et enfin Guy (Popeye) t'a rejoint 15 jours plus tard.

Nous ne t'oublierons JAMAIS.

Fraternellement, Christophe HENRY.



... adressez-nous textes et photos... (gsouriau@orange.fr)

Conste d'ansis de Ruffec

Soirée solidarité le 1 juin 2011.

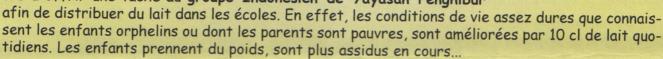
UNE NOUVELLE VACHE POUR YAYASAN PENGHIBUR!

Après une première tentative en 2010 au profit des sinistrés de Xinthya, EMMAÜS RUFFEC a organisé une nouvelle soirée de solidarité ce 1er juin 2011 en ses locaux.

Cette année, en plus de la participation d'ARFONIES EN BARRO à travers sa chorale de femmes et son chœur d'hommes, un compagnon de la communauté de Nantes est venu apporter une touche éclectique au concert en interprétant des grands classiques de Sardou, Nougaro ou Elvis.

Pendant 1h30, une centaine de spectateurs a ainsi écouté des chants de marins, des chants traditionnels et folkloriques. La chorale de femmes était dirigée et accompagnée par Huguette BOURGON au piano ou à l'accordéon comme sur "Accordéon" de Serge Gainsbourg. Henri GENDREAU a dirigé le chœur des hommes.

Grâce à ces artistes, 600 euros ont été récoltés qui vont permettre d'offrir une vache au groupe Indonésien de Yayasan Penghibur





Jean Claude, compagnon à Nantes. Bravo!

Un compagnon qui prend des initiatives...

Si vous passez par les Peupins, site du Peux, vous remarquerez les embellissements réalisés autour des bâtiments communautaires, en particulier les bordures en pierres de granit "bien de chez nous"... C'est à l'initiative d'**Idriss** (photo ci-dessous) qui y passe beaucoup de temps...

Nous sommes sûrs qu'il existe beaucoup d'autres initiatives en ce domaine ou d'autres dans nos communautés... N'hésitez pas à nous adresser textes courts et photos pour que le Bouches à Oreilles s'en fasse l'écho... (gsouriau@orange.fr)



Ab	OTO 1	P (P)	man co	re T
			me	1 11 11

NOM:	 	 	
DDÉNIC			

ADRESSE:

Abonnement annuel : 30 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 40 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÜS BàO, adressés à : Journal De BOUCHES à OREILLES Emmaüs Peupins

79140 LE PIN

Ateliers du Bocage !!!

Une activité méconnue : le tri des déchets...

On en parle peu mais 22 salariés et 2 encadrants des Ateliers du Bocage - dont 8 salariés en insertion - travaillent dans un Centre de Tri géré par le SVL (Syndicat du Val de Loire) à Saint Porchaire près de Bressuire (79)... De Bouches à Oreilles a visité le site fin juin, grâce à la gentillesse de Michel V du CA des ADB et à la disponibilité d'Eliane, encadrante sur place. Nous en retenons que c'est un boulot exigeant, tant pour les "trieuses" et "trieurs" que pour les encadrants. Les saluts et sourires rencontrés montrent cependant que l'esprit Emmaüs y est bien présent...

BREF HISTORIQUE :

C'est en 1998 que les Ateliers du Bocage ont démarré une activité de tri des déchets ménagers sur le site du Peux, puis sur le site de Brétignolles. Les anciens se souviennent de Claire Héry qui encadrait... On se rappelle des caissettes de couleur différente pour le papier... le plastique... etc... Pas de tapis, on les vidait sur une table... Le flux était " très propre "... sauf par temps de pluie! Ce tri concernait la population de Cerizay, puis progressivement les autres communes.

Aujourd'hui ça se passe à Saint Porchaire près de Bressuire : de 3 jours de travail par semaine on est passé à un travail en équipe du matin et du soir. Sont concernés le grand Bressuire... Niort... Parthenay... Thouars... Des chiffres : en 2008, une trentaine de personnes ont traité plus de 12000 tonnes de déchets concernant 240000 habitants...

LE TRAVAIL :

Actuellement, il rentre 40 tonnes de déchets par jour. Après le tri, on compte 50% de papier, le reste dans les autres filières (voir tableau ci-dessous).



Le travail est organisé en équipes du matin et du soir de 2 X 11 personnes, dont 8 en insertion qui sont suivies par un accompagnateur socio-professionnel. Deux encadrants gèrent l'administratif et le technique: Eliane et Stephan. Ils doivent également vérifier des "échantillons" plusieurs fois par jour pour le suivi de la qualité. Sans oublier leur rôle de soutien des trieurs en compensant par leur présence les éventuelles faiblesses ou en assurant les remplacements pour besoins personnels... Eliane a trié pendant 11 ans avant de passer encadrante. "J'aime trier!" nous a-t-elle confié...

TABLEAU des FILIERES:

- Papiers journaux...
- Plastiques transparents (PET) : bouteilles... polaires...
- Plastiques opaques (PEHD) : contenants... bouteilles de lait... tuyaux PVC... pièces automobiles... piscines...
- Mauvais papiers d'emballage... toilette... mouchoirs... sopalins...
- Aciers et boites métalliques...
- Aluminium...
 - Verre...



COMMENT CA FONCTIONNE ?

1 - L'alimentation de la ligne est assurée par un opérateur SVL. Des visites fréquentes à la cabine de tri permettent de créer le lien avec les trieurs et d'ajuster dosage et vitesse du tapis d'alimentation.







2 - Cabine de pré-tri : 2 opérateurs en vis-à-vis écartent les gros cartons, les gros bidons en plastique ainsi que tous les corps filandreux.

3 - Un crible sépare les corps plats (papiers, journaux, petits cartons, boites aplaties ...) des corps creux (bouteilles, boites métallique, barquettes ...) et les dirige sur deux tapis différents.

4 - La cabine de tri est composée de 2 lignes :

- Le tapis des corps plats : 5 opérateurs écartent les emballages (bouteilles écrasées, les tétrapacks, les papiers gras, les feuilles plastique, les objets métalliques...), le tapis ne doit rejeter que du papier recyclable.

- Le tapis des corps creux : 4 opérateurs trient les emballages transparents PET en deux couleurs (clairs et foncés), et écartent tous les indésirables (le verre, les livres et journaux, les papiers gras...). Les boites en aluminium sont évacuées manuellement, les boites en acier sont évacuées automatiquement par magnétisme (overband). Le tapis ne doit rejeter que les emballages opaques PEHD (flacons, barquettes ...).

5 - Les matériaux triés (sauf l'alu et l'acier qui sont dirigés vers une presse à métaux ou ils sont compactés) sont stockés dans des trémies puis sont dirigés vers la presse à balles où ils sont compactés. Les papiers recyclables sont dirigés soit vers une benne ou vers la presse à balle où ils sont compactés.

POUR QUE CA FONC-TIONNE BIEN, UNE EQUIPE SOLIDAIRE :

Pendant la visite nous

avons admiré la concentration permanente des "trieuses" et des "trieurs", absolument nécessaire, également la solidarité de l'équipe qui permet de faciliter le travail (mise en évidence des objets à trier de l'amont vers l'aval, ou rattrapage des oublis par l'aval lorsque le flux devient trop important). Sûr qu'un bon état d'esprit doit permettre de gommer les moments un peu plus difficiles.

UN BOULOT PAS TOU-JOURS FACILE :

- Dans les déchets, on trouve de tout... même des bêtes crevées ou des os... des couches de bébé... Même avec de l'humour, ce n'est pas toujours facile à accepter!

- Le tri fonctionne toute l'année... Pour les absences, congés, maladies, il est fait appel à l'intérim. En 2010 cela a correspondu à 3 ETP (équivalents temps plein).

- Il faut vite s'adapter aux conditions de rendement et de qualité demandées par le SVL.

- Les principaux problèmes de santé concernent les articulations (tendinites)... et aussi des problèmes de vertige (tapis roulant) comme un mal de mer!

EN CONCLUSION :

Nous en retirons qu'à Emmaüs - ici aux ADB -, il n'y a pas d'activités plus ou moins "nobles"! Nous sommes preneurs de tous les boulots qui permettent:

- de favoriser l'insertion socioprofessionnelle de tous...
- de participer au développement d'une économie responsable...
- de préserver l'environnement en gérant les déchets "intelligemment"...